

UNE VOCATION LITTÉRAIRE

SOUVENIRS D'UN VIEUX JOURNALISTE

Mon ami Pierre, ayant terminé son apprentissage comme typographe son stage comme journaliste, s'appliqua à lui-même cette parole de la Sagesse : "l'homme ne doit pas vivre seul."

Et il se maria.

Il avait alors vingt-deux ans et sa compagne était plus jeune de quelques mois.

Comme on le voit, ils s'étaient parfaitement rencontrés sous le rapport de l'âge. Il en fut de même pour le caractère de la fortune.

Bâti en Hercule, vif comme la poudre, doué d'une constitution sur laquelle la fatigue et les maladies paraissaient ne pas avoir de prise, Pierre était un de ces privilégiés auxquels les bonnes gens ne craignent pas de prédire une existence pour le moins séculaire. Ceci pour le physique. Quant au moral, c'était bien la meilleure part de l'homme que j'aie jamais connue.

Pour lui comme pour tout humain il serait difficile de dire s'il eut beaucoup d'amis ; mais, ce qui est certain, c'est que lui-même savait être un ami dans le sens le plus large et le plus admirable du mot. Il était surtout charitable. Il donnait sans compter, se privant de bien des choses quand il avait découvert une infortune à soulager allant même jusqu'à s'endetter pour sauver une famille dans le besoin.

Sa digne compagne avait été richement dotée par la nature et par Dieu. Elle était belle et bonne. Je ne la décrirai pas autrement, bien persuadé que mes lecteurs me sauront gré de ne pas parler de cheveux bouclant naturellement de trente-deux perles se montrant entre deux lèvres de corail, d'un cou de cygne (pourquoi pas d'autruche ou de giraffe ?) d'une taille de guêpe, de pieds invisibles et de tant d'autres soi disant perfections qu'on ne trouve que dans les romans à la mode.

Quant à la fortune, comme je l'ai déjà dit, elle était bien égale des deux côtés, car tous deux avaient encore leurs parents et ils étaient loin d'escompter leur héritage. Mais ils n'étaient riches d'affection d'amour, de courage et de confiance en l'avenir.

Le père de Pierre lui avait dit : "Mon garçon, tu veux te marier et je ne t'en empêcherai point, bien qu'à mon avis tu sois encore trop jeune. Je me suis imposé de grands sacrifices, d'abord pour te procurer les bienfaits d'une éducation solide et surtout chrétienne, et ensuite pour te permettre d'apprendre un métier lucratif. Tu dois être maintenant capable de pourvoir à tes besoins et à ceux de ta jeune femme, surtout si celle-ci est bonne ménagère et ennemie du luxe et des folles dépenses. Ton patron m'a dit que tu es un typographe habile et qu'avec l'étude et l'expérience, tu peux devenir, si tu restes toujours bon chrétien, un écrivain utile à la religion et à la patrie. Tu sais que je ne puis pas te donner beaucoup d'argent en ce moment, car je dois faire pour tes

jeunes frères et sœurs ce que j'ai fait pour toi, et les bénéfices de mon commerce diminuent d'année en année au lieu d'augmenter. La concurrence nous tue. A défaut d'une fortune, je te donnerai un conseil qui vaut son pesant d'or. Travaille ; les deux bras d'un ouvrier honnête et vaillant sont un capital qui en vaut beaucoup d'autres. Dépense chaque semaine un peu moins que ton établissement. Mais, pour deux raisons sérieuses, je te prie, je te conjure même de ne pas te lancer dans le journalisme... Ceci te surprend ? Eh bien ? je vais m'expliquer clairement ; c'est peut-être la dernière fois de ma vie que j'en aurai l'occasion. Je prévois le moment où le journalisme honnête, désintéressé, chrétien, conduira rapidement, non à la fortune ou même à l'aisance, mais à l'indigence, à l'hôpital ou à l'asile. Dans vingt-cinq ans d'ici, il y aura peut-être moins de vrais savants qu'aujourd'hui, mais les écrivains avec ou sans talents, avec ou sans convictions, seront tellement nombreux, qu'à peine un sur cent aura la chance de se caser à peu près convenablement.

"Tu aimes à écrire ; écris, mais seulement dans tes moments perdus."

Que la littérature soit pour toi l'accessoire et le travail le principal. Un bon ouvrier se tire presque tous les jours d'affaires, pendant qu'un écrivain a toutes les peines du monde à trouver le placement des produits de sa plume.

"Ne vas pas maintenant me prendre pour un ennemi de l'instruction. J'ai de bon cœur payé les frais de ton éducation et j'en ferai autant pour mes autres enfants. Mais puisque tu n'as pas embrassé l'état religieux et que tu n'as voulu être ni médecin, ni avocat, ni notaire, travaille je le répète, et tu pourras te créer un brillant avenir. Ton instruction te sera utile. Nul n'a le droit aujourd'hui d'être ignorant. Tu aimes l'étude ; étudie encore, deviens un savant ; ton père n'en aimera que davantage. Mais ne demande à la science qu'un utile et salutaire délassement, et consacre ton existence au travail qui, en retour, te donnera l'indépendance."

— Père, répondit Pierre, je désire sincèrement suivre vos conseils, bien qu'au métier de typographe je préfère la vocation de journaliste. Vous parlez de l'utilité, de la nécessité de l'instruction... Le journaliste n'est-il pas pour ses lecteurs un professeur dévoué, un conseiller précieux ?

— A condition qu'il soit chrétien honnête, désintéressé.

— Je serais tout cela, père, si j'embrassais la carrière, et jamais je n'écrirais une seule ligne sans penser que, penché sur mon épaule, vous lisez chaque mot qui tombe de ma plume.

Papa Legal embrassa son fils et... Pierre fut journaliste.

Jamais il n'oublia sa promesse ; aussi ne fut-il ni à vendre ni à louer sa devise fut toujours :

Dieu et Patrie !

Remède contre L'ivrognerie

Dans certaines villes, principalement à Copenhague et à Amsterdam on a trouvé un moyen pratique de diminuer de beaucoup les cas d'ivrognerie publique.

La-bas, nous dit un confrère de France, la police est pleine de mansuétude pour les ivrognes, et très sévère à l'égard des débitants de boisson.

Lorsqu'un agent rencontre un homme ivre, il hèle un fiacre, y fait monter le pochard qui est conduit au commissariat. Là, il est examiné par un docteur, on lui fait déclarer chez quel buvettier il a pris son dernier coup puis on le reconduit en voiture à son domicile.

Le lendemain la note du docteur et du cocher est adressée à l'hôtelier qui a vendu le dernier verre d'alcool à notre ivrogne.

Il paraît que ce moyen de traiter l'ivrognerie a produit de très heureux résultats.

Il faudra essayer ça chez nous pour donner plus de force au règlement de fermeture à bonne heure.

P. C. MURPHY, M.D., Médecin—Chirurgien TIGNISH, ILE DU P. E.

GRANDES EXCURSIONS

DE BOSTON ET PORTLAND

A Summerside, I. P. E.

dans les mois de

JUILLET, AOUT, ET SEPTEMBRE

PRIX TRÈS RÉDUITS.

Pour plus d'informations adressez-vous à F. J. BUOTE, TIGNISH, P. E. I.

Un remède contre la tuberculose

Une nouvelle venant de France nous apprend que tout dernièrement devant la Société internationale de la tuberculose et la Société de thérapeutique le docteur Bernheim, président de l'Œuvre de la tuberculose humaine à Paris, a donné lecture des résultats obtenus, sous forme de cures ou d'améliorations dans un grand nombre de cas de tuberculose pulmonaire et autre au moyen d'une préparation de menthol iodineradioactive, spécifique dû aux recherches et à l'expérience thérapeutique du docteur Szendefy, de Budapest.

Voici la composition de la préparation :

Iodine peptonisée, 75 centigrammes.

Menthol, 06 centigrammes.

Radium, Baryum chloridé, le dixième d'une goutte dans une solution d'éther.

Les docteurs Bernheim et Louis Dieupart, ce dernier médecin en chef eu dispensaire antituberculeux de Saint-Denis, attestent que le docteur Szendefy a fait une très importante découverte pour la cure de la tuberculose et que son remède est réellement le remède complet dont il parle dans ses recherches. Ils ajoutent que ce remède est inoffensif, qu'il agit toujours et qu'il guérit dans un grand nombre de cas.



SEALED TENDERS, addressed to the Postmaster General, will be received at Ottawa until Noon, on Friday, the 21st. July 1911 for the conveyance of His Majesty's Mails, on a proposed Contract for four years, three times per week each way, between East Point and Souris East from the 1st. October next.

Printed notices containing further information of proposed Contract may be seen and blank forms of Tender may be obtained at the Post Offices of East Point, Souris East and route offices and at the office of the Post Office Inspector, Charlottetown.

JOHN F. WHEAR
Post Office Inspector.
Post Office Inspector's Office,
Ch'town 6th. june 1911.

LE COCHON VOLE

Un paysan, brave homme et bon enfant, avait malheureusement une épouse constamment de mauvaise humeur. Elle se levait et se couchait toujours grincheuse elle criait tout ce que son mari faisait ce qu'il achetait ne valait rien ou était trop payé.

Un jour le paysan partit pour la foire du village voisin, dans l'in

tention d'acheter un porc. Quand il partit, sa rébarbative moitié lui dit. J'espère que tu achètera quelque chose de convenable une fois et tâche donc pas te laisser flouer.

Le soir il rentra au logis ramenant un joli porc bien gras.

La femme après examen, lui en demanda le prix.

— Oh ! je ne l'ai pas payé.

— On ! comme d'habitude un prix fou ?

Non..... Je l'ai volé !

Alors elle leva les bras et lui dit en le saisissant par la blouse ;

Mon ami, tu es toujours le même imbécile !

Ne pouvais-tu pas le voler plus gros ? !!

POUR CHOISIR UN BON CHEVAL

Levez successivement les quatre pieds. Le cheval doit les donner sans impatience ni brusquerie.

Faites reculer le cheval : recule aisé, signe d'équilibre.

Voyez-le se retourner seul dans la stable : la tête à queue agile confirme l'équilibre.

Voyez harnacher et mettre le cheval à la voiture.

Conduisez le cheval vous-même, lentement au départ : allongez progressivement les allures jusqu'à leur maximum ; ralentissez-les de même jusqu'à leur minimum. Montez et descendez une forte pente.

Montez le cheval ; même essai qu'à la voiture.

Après le maximum de vitesse,

arrêtez. Observez et écoutez la respiration, flancs et naseaux, écoutez les battements du cœur derrière l'épaule gauche.

Rencontrez un train en marche des vélocipèdes, des voitures à bras conduisez dans une file de voitures au pas, voyez s'il tient bien le pavé, faites subir au cheval un essai assez sévère et voyez s'il mange gaiement en entrant.

Pour plus de sûreté—ou n'est pas infailible—montrez l'animal à un bon vétérinaire et faites le errer devant vous pour constater la santé du pied. Si cela vous amuse, faites peser le cheval. De deux animaux d'apparence égale le plus lourd est le meilleur.

Conclusion :—Vous ne paierez jamais trop cher un cheval qui remplira tous les termes du programme ci dessus.

Fumez et Chiquez le Tabac

LABOR KING

En Torquettes

Manufacturé par la

Rock City Tobacco Co.

QUÉBEC

Abonnez-vous à l'Impartial,